

# Synthèse mémoire de Master

Par Zbinden Loïc

## La BD, support PER compatible en classe d'histoire ?

La question qui est formulée en titre de ce mémoire de Master est la question de départ qui a motivé ce travail de recherche. Deux principaux éléments ont amené une première réflexion qui a débouché sur cette question.

Le premier élément et non des moindres réside dans le constat du manque de moyen adapté aux nouvelles exigences du PER en classe d'histoire. Si plusieurs manuels existent dont certains de qualité, aucun n'a trouvé grâce aux yeux de la CIIP pour devenir le moyen d'enseignement romand officiel. Tous ne convenaient pas, d'une manière ou d'une autre, aux nouveaux objectifs d'apprentissage demandé par le plan d'étude romand. Cette réalité oblige les enseignants d'histoire à souvent composer leur propre séquence de cours de A à Z en recourant si possible de temps à autre aux manuels officiels de leur établissement.

Le second élément de départ est survenu assez simplement suite à la lecture du PER. Celui-ci, dans ces indications pédagogiques, propose de recourir à la bande dessinée. Alors que, dans un passé récent, la bande dessinée n'obtenait que peu de crédit sérieux aux yeux de certains, elle commence à faire sa place dans les universités et également dans l'enseignement obligatoire. Face au manque de moyen à disposition et à cette proposition du plan d'étude, et pour pouvoir répondre à la question posée, ce travail doit formuler des hypothèses qui permettent d'analyser l'impact de l'utilisation de la bande dessinée en classe d'histoire. Afin de cadrer le travail, ces hypothèses ont été axées sur certains thèmes et objectifs d'apprentissage précis recommandés par le plan d'étude romand.

La première hypothèse : « la bande dessinée permet et favorise l'apprentissage de concept historique » s'inscrit dans le travail des sources historiques et dans celui de l'analyse de l'organisation sociétale. La notion de concept est primordiale dans l'enseignement de l'histoire et n'est donc pas propre au PER, mais le plan d'étude demande durant les cours de recourir à des sources et, si possible, de natures variées. Ce mémoire de Master a donc souhaité comparer l'étude de

concept historique à partir de planches de bandes dessinées et d'autres sources. En plus de cette possibilité de travail des sources, les concepts historiques permettent également d'analyser des concepts relatifs à certaines dimensions désirées par le plan d'étude comme la dimension sociale, ou politique. Ces dimensions peuvent ensuite favoriser la compréhension de l'organisation sociétale d'une civilisation ou d'une époque donnée. Cette thématique est aussi exigée par le PER.

La seconde hypothèse, « La bande dessinée suscite l'intérêt des élèves et permet l'apprentissage des démarches historiennes », s'inscrit aussi et plus précisément dans le travail des sources historiques qui se regroupent dans l'intitulé : « les démarches historiennes ». Cet intitulé recense plusieurs pistes de travaux : comparaison de sources historiques, différencier une source dite primaire et une secondaire ou même de fiction, travailler les problèmes liés à la chronologie et à la périodisation en histoire.

Dans une approche voulue quantitative, deux questionnaires ont été créés afin de pouvoir répondre à ces hypothèses. Les élèves sont confrontés au premier questionnaire avant de travailler avec la bande dessinée, et même avant de l'avoir évoqué. Après la séquence de cours et après l'évaluation, les élèves ont rempli le second questionnaire. Les affirmations contenues dans les questionnaires comportent des variables qui permettent d'analyser l'évolution de l'opinion des élèves vis-à-vis de la bande dessinée après une séquence de cours travaillée essentiellement à partir de planches de bandes dessinées.

Cette séquence de cours composée principalement de planches de bandes dessinées a aussi été une étape importante de ce travail de recherche. Premièrement il a fallu choisir quelle bande dessinée allait être utilisée durant les cours. Ce choix n'a rien d'anodin et doit être fait après analyse des BD potentiellement exploitables. Parmi les possibilités, un auteur est vite apparu comme incontournable : Jacques Tardi. Ces albums possèdent une bonne qualité iconographique qui est associée à une narration simple et efficace. Ces raisons ainsi que d'autres, comme la notoriété de Jacques Tardi, ont vite fait des deux albums de Tardi, *Putain de guerre* et *C'était la guerre des tranchées*, les albums auxquels il fallait recourir. Un autre avantage important de ces albums réside dans le fait que chronologiquement ils couvrent l'ensemble des grandes étapes de la première guerre mondiale et qu'en plus ils abordent un large choix de

thèmes nécessaires à l'étude de la guerre des tranchées. À partir de ces thèmes, la création du support de cours a pu se faire à l'aide du plan d'étude romand et des objectifs d'apprentissage requis. La quasi-totalité des cours du support comporte le travail d'un objectif spécifique en lien avec le PER et recourt à des passages d'une bande dessinée. Ainsi, tout au long de la séquence de cours, les élèves ont travaillé à partir de bandes dessinées et ont pu évaluer les possibilités qu'elle offre en classe d'histoire. Leurs opinions ont ensuite été à nouveau récoltées lors du deuxième questionnaire afin de comparer leurs réponses avec celles du premier questionnaire.

Après avoir récolté et analysé les différents résultats des deux questionnaires, plusieurs observations sont apparues. La première constatation, et la plus marquante, subsiste dans les réponses très favorables obtenues dans la majorité des cas. Effectivement, les avis positifs, c'est-à-dire le cumul des groupes de réponses « très certainement » et « plutôt oui », ont obtenu régulièrement plus des 3/4 des réponses. Le pourcentage a même atteint 90% d'avis favorables dans le questionnaire B à l'affirmation: « Le support imagé de la BD a constitué une plus-value dans mon apprentissage en histoire. On peut conclure qu'en règle générale les élèves plébiscitent la bande dessinée comme support de cours.

Toutefois, les observations ont aussi révélé que, dans certains domaines, l'opinion des élèves a été modifiée. À propos des concepts historiques, l'avis des élèves semble s'être radicalisé car les réponses obtenues se sont polarisées dans les groupes de réponses « très certainement » et « absolument pas ». Cette constatation peut signifier que, après le dispositif, les élèves ont pris conscience des forces et des faiblesses de la bande dessinée pour l'étude et l'apprentissage de concepts historiques.

L'inverse, une modération des avis, a également été observé. Dans la catégorie des questions relatives aux démarches historiennes, les réponses obtenues se regroupent dans les deux groupes intermédiaires : « plutôt oui » et « plutôt non ». Si le résultat précédent paraît valider l'hypothèse au sujet des concepts historiques, la modération des opinions des élèves indiquerait soit un échec du dispositif, soit que l'hypothèse émise à propos des démarches historiennes s'avère incorrecte.

Néanmoins, ce mémoire de Master a préféré réfuter les deux hypothèses proposées. D'une part les résultats obtenus, malgré le plébiscite des élèves,

n'ont paru que peu significatifs d'autant qu'il s'agissait à chaque fois d'avis d'élèves et non de compétences observables et mesurables par l'enseignant. D'autre part, car le présent travail de recherche comportait passablement de biais qui ont faussé les résultats et qui ne peuvent pas être écartés. Par exemple, l'opinion a priori des élèves vis-à-vis de la bande dessinée a pu les influencer tout au long de la séquence et au moment de répondre aux questionnaires. Le travail des concepts historiques peut aussi avoir été altéré par les préconceptions des élèves sur les concepts travaillés, ou aussi par l'hétérogénéité de leurs compétences en la matière. En effet, l'introduction du plan d'étude romand n'a pas été évident dans tous les établissements et n'a pas été accueilli et traité de la même manière par tous les enseignants. On peut ainsi émettre des doutes sur une maîtrise égale des élèves en matière de travail des concepts historiques et des démarches historiennes.

C'est pour ces différentes raisons que les hypothèses de ce travail ont toutes deux été rejetées et que le mémoire de Master, « *La BD, support didactique PER compatible en classe d'histoire* », n'est pas parvenu à répondre à la question qu'il posait.

**Bibliographie:**

Briand, D. et Pinson, G. (2008). *Enseigner l'histoire avec des images: école, collège, lycée*. Caen.

CIIP. (2010). *plan d'études romand: présentation générale*. Neuchâtel: secrétariat général de la CIIP.

CIIP. (2010). *plan d'études romand: sciences humaines et sociales*. Neuchâtel: secrétariat général de la CIIP.

Marie, V. (2009). *Enseigner la souffrance et la mort avec "C'était la guerre des tranchées" de Tardi*. Poitiers.